

Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische
Vereinigung für Dokumentation
Band: 61 (1985)
Heft: 6

Artikel: Pas de pont d'or pour les bibliothécaires!
Autor: Siegwart, Rita
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-771468>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ken die Instrumente für diese Diagnose zur Verfügung – Instrumente, die sie schon sammelten, erschlossen und anboten, als man von den heute brennenden Fragen noch keine Ahnung hatte.

Damit ist der Kreis zum Anfang geschlossen: Es tut not, daß zumindest *einmal* alles Veröffentlichte gesammelt und aufbewahrt wird, da niemand früher wußte oder heute weiß, was wann von Nutzen ist. Kein Institut der Welt kann diese Aufgabe allein lösen, sie muß von vielen gemeinsam bewältigt werden. Und das tun die Regionalbibliotheken.

Pas de pont d'or pour les bibliothécaires!

L'analyse statistique consacrée aux «Salaires dans les bibliothèques suisses (seconde partie)») a suggéré quelques remarques au responsable de l'une des institutions citées. Nous publions ici sa prise de position accompagnée des commentaires de l'auteur de l'article concerné.*

Berichtigung zum Artikel von Rita Siegwart

«Die Besoldungen an schweizerischen Bibliotheken, 2. Teil»

(Seite 268)

Glücklich, übergücklich wären die Mitarbeiter des Schweizerischen Sozialarchivs (Zürich SSA), wenn ihr durchschnittliches Einkommen 1983 Fr. 84 499.– betragen hätte, wie im Artikel errechnet wurde. Dividiert man die Bruttobesoldungen 1983 (Fr. 631 936.–) durch die Anzahl der Mitarbeiter ($10\frac{1}{2}$), kommt man auf ein Durchschnittseinkommen von Fr. 60 184.– (1981: Fr. 547 536.– : $10\frac{1}{2}$ = Fr. 52 146.–; 1979: Franken 493 526.– : $11\frac{3}{4}$ = Fr. 42 002.–).

Die Erklärung der Differenz liegt auf der Hand: die Kolonne «Personalausgaben total» in den Heften 68, 97 und 123 der «Beiträge zur schweizerischen Statistik», *Schweizerische Bibliotheken*, dividiert durch die Anzahl der Mitarbeiter ergibt keineswegs ein «durchschnittliches Einkommen», wie im Artikel angeführt wird.

Denn so leistete zum Beispiel das Sozialarchiv im Jahre 1983 bei einer Lohnsumme von Fr. 631 936.– insgesamt Fr. 244 044.–, d. h. 38,62%, als Versicherungseinlagen und Prämien des Arbeitgebers. Diese

*) Voir: Siegwart, Rita. – Les salaires dans les bibliothèques suisses: seconde partie. In: Nouvelles ABS/ASD, vol. 61 (1985), no 5, pp. 266–270.

sind sicher von Bibliothek zu Bibliothek verschieden und variieren dazu noch von Jahr zu Jahr. Sie enthalten nämlich nicht nur die Beiträge für AHV/IV, Arbeitslosenversicherung, Unfallversicherung und Krankenkasse, sondern auch die Nachzahlungen in die Pensionskasse für Teuerungsausgleich, individuelle Lohnerhöhungen, Neueintritte von älteren Mitarbeitern und für Pensionierte (im SSA 5 Pensionierte auf 10½ aktive Mitarbeiter!).

Also, liebe Kolleginnen und Kollegen: Bewerbungen um eine Stelle im Sozialarchiv nur aus Lohngründen lohnen sich nicht, denn die durchschnittlichen Löhne sind keineswegs so horrend, wie im Artikel angeführt wird.

Der Vorsteher: *Dr. Miroslav Tucek*

A propos de l'enquête sur les salaires dans les bibliothèques suisses

Le tableau publié dans le précédent numéro des *Nouvelles* a suscité quelques réactions, ce dont nous nous réjouissons. Nos correspondants ont estimé, avec raison, que les chiffres de ce tableau ne pouvaient pas être considérés comme représentatifs d'un «salaire moyen», en effet, ils sont basés sur le total des dépenses de personnel, total qui en plus des traitements bruts comprend aussi les contributions sociales de l'employeur. Ces dernières peuvent être importantes dans certaines bibliothèques mais n'influent pas sur le salaire individuel d'un employé.

Dans notre commentaire, nous avons mentionné nos bases de calcul, tirées de la *Statistique des bibliothèques suisses*, et atténué la portée des chiffres publiés en relevant que nous obtenions ainsi, «en quelque sorte», le traitement moyen d'un employé pour chacune des 45 bibliothèques prises en compte. L'intitulé du tableau «Salaire moyen» est, nous en convenons, trop affirmatif; il eût été préférable d'indiquer «Charge salariale moyenne par employé». Notons encore qu'une moyenne, résultat d'extrêmes fort variables, indique une tendance, elle ne saurait servir de base à des revendications salariales. Nous n'avons pas l'ambition, en publiant les résultats de notre enquête, de fournir les chiffres des salaires réels; nos commentaires prudents, voire restrictifs, le prouvent. Notre objectif était d'indiquer la tendance de l'évolution des traitements durant ces dernières années en utilisant deux sources différentes: notre propre enquête et des chiffres tirés de la *Statistique des bibliothèques suisses*. Concernant cette deuxième source, nous aurions pu reproduire des chiffres globaux, sans donner le détail par bibliothèque. Un tableau succinct aurait-il rencontré le même intérêt?

Vos observations au sujet de l'enquête 1984 nous aideront à améliorer les éventuelles enquêtes futures.

Rita Siegwart

Mitteilungen VSB - Communications de l'ABS

INTERNATIONALER LEIHVERKEHR

Austausch von Fotokopien zwischen italienischen und schweizerischen Bibliotheken

Mit der Verabschiedung eines Abkommens über den gegenseitigen Austausch von Fotokopien hat die gemischte italienisch-schweizerische Kulturkommission anlässlich ihrer 6. Sitzung im Juli 1985 in Bellinzona der Rechtsunsicherheit über die gegenseitige Herstellung von Fotokopien in den Bibliotheken der beiden Länder ein Ende gesetzt.

In der Vereinbarung heißt es unter anderem:

«Die Kommission empfiehlt den Bibliotheken der beiden Länder, im Sinne der Gegenseitigkeit die Reproduktion von Dokumenten gemäß den in den beiden Ländern in Kraft stehenden Regelungen zuzulassen. Die Vertreter beider Staaten werden beauftragt, die zuständigen Behörden ihres Landes über diese Übereinkunft zu informieren und deren Inhalt den interessierten Bibliotheken zur Kenntnis zu bringen.»

In der Schweiz ist die Schweizerische Landesbibliothek mit dem Vollzug dieser Maßnahme beauftragt worden.

PRET INTERNATIONAL

Accord italo-suisse concernant les échanges de photocopies entre les bibliothèques italiennes et suisses

La 6e session de la Commission culturelle consultative italo-suisse s'est tenue à Bellinzone, en juillet de cette année. Au cours de cette session, la coopération entre les bibliothèques des deux pays était à l'ordre du jour. Au terme des débats, le texte suivant a été approuvé:

«La Commission recommande aux bibliothèques des deux pays de consentir, à titre de réciprocité, à effectuer des reproductions de documents selon les règlements en vigueur dans leur pays. Les représentants de chaque partie sont chargés d'informer les autorités compétentes de leur pays de l'existence de cet accord, et par elles, de le communiquer aux bibliothèques intéressées.»

Du côté helvétique, la Bibliothèque nationale a été chargée de faire connaître cet accord aux bibliothèques suisses.